

# Parlons tourisme dans le Nord de l'Ontario - Ep 10 - Lawrence Foster

**[Lawrence Foster :** Il n'y a pas un seul de mes étudiants qui n'ait pas deux ou trois offres d'emploi potentielles après l'obtention de son diplôme ou même pour son stage d'été.

[00:00:16] **Karen Peacock :** Bienvenue à Let's Talk Northern Ontario Tourism, un podcast destiné aux opérateurs touristiques et aux parties prenantes de l'industrie, avec des experts qui comprennent réellement ce que signifie gérer une entreprise ou une organisation touristique ici dans le Nord de l'Ontario. Je m'appelle Karen Peacock.

Dans cet épisode, je m'entretiens avec Lawrence Foster, instructeur du programme Adventure Recreation and Parks du Sault College. Nous parlons du type de personnes qui s'inscrivent au programme, de ce que ces diplômés en demande attendent des employeurs et des conseils de Lawrence pour recruter des travailleurs du tourisme dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre. Lawrence explique également pourquoi le producteur de l'émission à succès Mantracker l'a appelé et lui a donné un emploi.

Il a beaucoup d'histoires fascinantes à raconter. J'espère que vous apprécierez.

[00:01:04] **Karen Peacock :** Bienvenue, Lawrence. Je me réjouis de notre conversation d'aujourd'hui. Si nous pouvions commencer par, si vous pouviez me parler un peu de votre expérience et de vos antécédents en matière d'enseignement du tourisme et d'observation des étudiants entrant sur le marché du travail, et du marché du travail lui-même.

[00:01:22] **Lawrence Foster :** Bien sûr. Merci, Karen. C'est vraiment un plaisir d'être ici et j'apprécie que vous ayez pris le temps de venir nous rendre visite ici au Sault College.

En fait, je pense que mon expérience du tourisme a commencé ici, au Sault College, il y a presque 30 ans, si vous pouvez le croire. J'étais étudiant en droit et sécurité, mais ma passion était l'escalade.

J'ai donc été engagé comme assistant-guide pour enseigner l'escalade au groupe Adventure Recreation and Parks qui allait à l'école en même temps que moi. J'avais quelques certifications et une formation, et c'était une occasion vraiment amusante pour moi de me diversifier et de me rendre compte que le droit n'est pas fait pour moi, que je veux faire quelque chose d'autre, plus en rapport avec le tourisme.

**[Karen Peacock :** C'est un peu le destin qui est à l'œuvre ici.

[00:02:10] **Lawrence Foster :** Oui. Après avoir obtenu mon diplôme au Sault College, j'ai fait des études de géologie et d'enseignement, mais j'ai travaillé pendant plusieurs années comme athlète professionnel. J'ai voyagé dans le monde entier pour participer à des courses d'expédition multisports de plusieurs jours. J'ai eu l'occasion de me rendre dans différentes petites communautés et de voir comment le tourisme interagissait avec les coureurs, avec les organisateurs de la course, et quel était l'impact sur leurs communautés, qu'il s'agisse, par exemple, d'installer l'électricité pour la première fois au Brésil dans ce village dans le cadre de la course, afin qu'il puisse disposer de fournitures médicales et de congélateurs contenant différents aliments dont les coureurs pourraient avoir besoin.

Parallèlement, j'ai conçu des courses dans tout le Canada. J'ai donc travaillé d'un océan à l'autre au Canada, en organisant des courses, ces courses multisports, dans de petites communautés. J'ai beaucoup aimé travailler avec ces petites communautés parce qu'on peut faire beaucoup de choses en très peu de temps et, vous savez, les gens sont toujours très serviables.

Ce fut donc une expérience formidable pour moi de comprendre le fonctionnement interne d'une communauté, ce qu'elle veut. Que veulent les entreprises de soutien que nous embauchons, les guides que nous utilisons, les guides d'eaux vives, les guides de bateaux de pêche qui font la navette, les personnes qui travaillent dans le secteur médical, toutes les industries périphériques qui sont impliquées dans le tourisme, comment ils se sont rassemblés et comment ils fonctionnent. C'est ce que j'ai apporté au Sault College et que je transmets depuis à mes étudiants.

[00:03:52] **Karen Peacock :** Quelle expérience et quelles connaissances fantastiques vous devez pouvoir transmettre à vos étudiants.

[00:03:58] **Lawrence Foster :** Je l'espère.

**[Karen Peacock :** Je pense que oui. C'est ce que je pense. Je veux dire que le fait de passer du droit et de la sécurité à ce que vous avez fait est incroyable. Comment avez-vous fini par revenir au Sault College ?

[00:04:13] **Lawrence Foster :** J'enseignais à plein temps à Ottawa et j'aimais beaucoup vivre dans cette ville. C'est une communauté formidable. Ma fiancée et moi étions là. Et j'ai reçu un appel téléphonique de Mantracker Productions. Et si vous vous souvenez de l'émission de télévision Mantracker ?

**[Karen Peacock :** C'est vrai. Oui.

**[Lawrence Foster :** Ihor Macijiwsky était le producteur de cette émission. Il avait lu un article sur moi dans un magazine et avait besoin de quelqu'un capable de concevoir une course-poursuite, de la filmer, d'assurer la sécurité, de coordonner et d'assurer la liaison avec les communautés au sein desquelles nous allions organiser cette émission.

Il m'a appelé et, vous savez, nous avons fait ce spectacle pendant sept ans à travers le Canada. Nous sommes allés aux États-Unis. Nous envisagions d'aller dans d'autres pays, et j'ai donc eu la chance, une fois encore, de travailler avec toutes ces petites communautés, avec lesquelles nous avons vraiment apprécié de travailler, et de voir ces endroits vraiment naturels où j'ai pu concevoir ces parcours de chasse à travers la nature sauvage, tout en mettant en valeur des sites vraiment spectaculaires le long du chemin.

**[Karen Peacock :** Cela semble incroyable. Comment s'est fait le lien avec le Sault College ?

[00:05:27] **Lawrence Foster :** Lorsque j'étais à Ottawa, c'est devenu mon nouvel emploi à temps plein, mais nous nous sommes vite rendu compte que nous pouvions probablement faire toute la saison en un été, avec quelques vacances créatives. On m'a donc offert le poste de professeur au Sault College, ce qui m'a permis de faire les deux.

[00:05:46] **Karen Peacock :** Wow.

**[Lawrence Foster :** Je n'avais pas encore d'enfants, donc, vous savez, je finissais de donner un cours, je me rendais à l'aéroport et je prenais l'avion pour Terre-Neuve et je donnais un cours sur la chasse pendant un week-end, je reprenais l'avion, je retournais en classe le mardi, et c'était une expérience très amusante, mais pas durable.

Nous avons fini par nous rendre compte que la série n'allait pas durer très longtemps. Sept ans, c'était une belle période. J'ai réussi à ramener toute cette expérience au Sault College et je n'ai jamais regardé en arrière depuis. C'est formidable d'être ici, au Sault College.

**[Karen Peacock :** Oh, fantastique. En parlant du Sault College, pouvez-vous nous parler du programme Adventure Recreation and Parks que vous enseignez ?

[00:06:35] **Lawrence Foster :** Bien sûr, le programme Adventure Recreation and Parks du Sault College est vraiment conçu, je l'assimile à un programme de leadership avec un haut niveau d'études, dans le domaine du plein air. Nous pouvons donc emmener nos étudiants qui veulent faire carrière dans le plein air et leur montrer une grande variété d'opportunités, leur donner un large éventail d'éducation avec un haut niveau de normes académiques, et bien sûr, ce que je préfère, des aventures extraordinaires.

[00:07:08] **Karen Peacock :** Oui.

[00:07:09] **Lawrence Foster :** Mes étudiants arrivent et repartent avec plus de neuf certifications différentes qui les aideront dans l'industrie du tourisme, mais aussi dans la vie, et qui les aideront à affiner et à développer leurs propres compétences, à trouver leur passion, puis à aller de l'avant et à la développer à partir de là.

**[Karen Peacock :** D'accord, c'est formidable. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur les neuf certifications qu'ils peuvent recevoir ? Je sais que vous avez parlé d'une formation générale, mais vous pourriez peut-être nous en parler un peu plus en détail. Dites-nous ce qu'ils apprennent. Est-ce que cela va de la gestion d'une entreprise au guidage touristique, en passant par tout ce qui se trouve entre les deux ?

[00:07:52] **Lawrence Foster :** C'est tout ce qu'il y a entre les deux. D'un point de vue académique, ils apprennent à connaître les arbres et les arbustes, l'environnement naturel, la façon dont les choses interagissent. Si vous emmenez mes étudiants, ils seront capables d'identifier n'importe quel arbre ou arbuste le long du chemin. Le guide d'interprétation est donc un élément essentiel, mais il faut aussi comprendre comment ces éléments interagissent avec les différents habitats. Il s'agit donc de guides de chasse ou de personnes qui souhaitent simplement vivre une expérience en milieu sauvage.

Ils reçoivent également une excellente formation dans le domaine de la pêche et de la faune sauvage, si bien que certains de nos étudiants travaillent ensuite avec des pourvoyeurs spécialisés dans ce domaine.

En outre, ils obtiennent des certifications sur l'eau. Ils obtiennent donc six certifications différentes de Paddle Canada en canoë, kayak et planche à pagaie, de sorte qu'ils sont compétents dans la plupart des embarcations.

Ils obtiendront également leur permis de conduire un véhicule nautique personnel afin de pouvoir conduire un bateau ou un jet-ski, par exemple.

**[Karen Peacock :** D'accord.

[00:08:57] **Lawrence Foster :** Mais aussi, vous savez, nous leur enseignons les premiers soins avancés en milieu sauvage, pour qu'ils soient capables de prendre soin d'eux-mêmes et d'autres personnes en milieu sauvage et d'utiliser ces compétences pour aider à la gestion du corps et en quelque sorte prendre soin des problèmes avant qu'ils ne deviennent des problèmes.

**[Karen Peacock :** D'accord. C'est très bien. Compte tenu du type de programme, quel est le profil type ou moyen des étudiants ? D'où viennent la plupart des étudiants ?

[00:09:24] **Lawrence Foster :** C'est une excellente question, car le spectre est large.

**[Karen Peacock :** D'accord.

[00:09:29] **Lawrence Foster :** Il y a des années, les gens disaient, vous savez, comment vont les enfants de votre classe ? Eh bien, ce ne sont plus des enfants. Nous voyons beaucoup d'étudiants en seconde carrière qui viennent du sud de l'Ontario, qui viennent à Sault Ste. Marie, qui acquièrent cette expérience de la vie sauvage et du leadership et qui se lancent ensuite dans la création de leur propre entreprise.

Nous continuons également à voir de jeunes étudiants qui sortent du lycée et qui veulent travailler dans le secteur des activités de plein air, mais qui ne savent pas exactement dans quel domaine. Nous leur offrons un large éventail de possibilités, de la sylviculture au technicien ou technologue en environnement naturel, en passant par la pêche et la faune, l'aventure, les loisirs, le tourisme et les parcs. Ils peuvent donc se présenter et dire : "J'aime vraiment cet aspect du cours, c'est ma passion. C'est ma passion. C'est la voie que je vais suivre.

Vous savez, Sault-Sainte-Marie est une ville du nord de l'Ontario qui offre de nombreuses possibilités à ces deux catégories de personnes. Ils ont la possibilité de venir ici et de commencer une nouvelle vie.

**[Karen Peacock :** C'est vrai.

[00:10:30] **Lawrence Foster :** Certains de nos étudiants ont vendu leur maison dans le sud de l'Ontario, sont venus ici et ont acheté une propriété au bord de l'eau.

**[Karen Peacock :** Vraiment ?

[00:10:36] **Lawrence Foster :** Ils ont créé une entreprise qui organise des excursions à partir de leur propre maison sur le lac Supérieur. Ils ont obtenu des subventions de notre office du tourisme pour pouvoir acheter un autobus. Et maintenant, ils aident à soutenir d'autres opérateurs touristiques. En ville, ils soutiennent notre école, ils soutiennent toutes sortes d'événements et de manifestations dans la communauté, et ils adorent ça.

**[Karen Peacock :** Incroyable.

[00:11:00] **Lawrence Foster :** Ils sont tellement occupés et le meilleur c'est qu'ils ont un énorme réservoir de main d'œuvre parce qu'ils ont leurs anciens qui reviennent maintenant et quand ils ont leur haute saison ou la saison occupée, ils savent qu'ils ont 20 personnes qu'ils peuvent appeler pour dire, Hey, nous avons besoin de dix personnes pour cette semaine, et êtes-vous disponible ?

**[Karen Peacock :** Oui. C'est incroyable.

[00:11:21] **Lawrence Foster :** C'est vraiment agréable à voir.

[00:11:23] **Karen Peacock :** Et est-ce que c'est juste une fois ou est-ce que vous voyez cela plusieurs fois ?

[00:11:28] **Lawrence Foster :** C'est ce que nous constatons à de multiples reprises, oui. J'ai vu des gens de mon âge se lancer dans ce domaine et créer leur propre entreprise de tourisme indigène, ce qui est formidable, et ils reçoivent également le soutien de la communauté, et leur entreprise décolle.

Nous voyons aussi des étudiants en deuxième carrière qui ont peut-être travaillé dans une usine pendant plusieurs années et qui se disent : "J'ai besoin d'être dans

la nature. Je ne suis pas sûr de ce que je veux faire, je vais aller chercher de l'expérience pour m'aider à prendre ma décision.

**[Karen Peacock :** Et lorsqu'ils participent au programme, et vous avez mentionné, vous savez, que cela leur donne la possibilité d'essayer différentes filières. Une fois qu'ils ont choisi quelque chose, s'ils veulent s'orienter vers les parcs ou la pêche et la faune, le programme les aide-t-il à se concentrer davantage sur ce domaine ?

[00:12:19] **Lawrence Foster :** Merci d'avoir posé la question. Oui, le programme Adventure Recreation and Parks que nous proposons permet aux étudiants d'obtenir un diplôme. Ils peuvent désormais travailler dans un parc ou aider à gérer une entreprise de tourisme. Beaucoup de nos étudiants décident de revenir, et j'encourage toujours les jeunes entrepreneurs à suivre un cours de gestion d'entreprise.

**[Karen Peacock :** Oui.

[00:12:44] **Lawrence Foster :** D'autres étudiants qui se découvrent une passion, peut-être qu'ils veulent travailler dans la foresterie, peuvent revenir et obtenir un deuxième diplôme en un an seulement. Au lieu de prendre deux ans pour obtenir leur deuxième diplôme, parce qu'ils ont déjà suivi le cours Adventure Recreation and Parks, ils peuvent maintenant obtenir ce diplôme en un an et travailler immédiatement après.

**[Karen Peacock :** Merveilleux. Le programme Adventure Recreation and Parks est donc un programme de deux ans sanctionné par un diplôme ?

[00:13:13] **Lawrence Foster :** Il s'agit d'un programme de deux ans sanctionné par un diplôme.

**[Karen Peacock :** D'accord, très bien.

[00:13:16] **Lawrence Foster :** Je dois mentionner qu'il y a un autre type d'étudiant qui vient nous voir.

**[Karen Peacock :** D'accord.

**[Lawrence Foster :** Euh, nous avons eu des étudiants diplômés, vous savez, ils ont soit une maîtrise, soit un diplôme, et ils reviennent chez nous pour acquérir l'expérience de terrain et la connaissance de la nature sauvage pour pouvoir aller

travailler et collecter des données sur le terrain. C'est une part de plus en plus importante de notre nombre d'étudiants depuis quelques années.

[00:13:45] **Karen Peacock** : Wow. Et donc un master typiquement en tourisme ?

[00:13:49] **Lawrence Foster** : Cela dépend vraiment de l'étudiant, de ce qu'il recherche, de son rêve et de son objectif.

Nous avons donc, en ce moment même, un étudiant qui a terminé sa maîtrise en dendrologie, je crois,

[**Karen Peacock** : Je ne sais pas ce que c'est.

[00:14:09] **Lawrence Foster** : Étude des arbres et des feuilles.

[**Karen Peacock** : D'accord. Nous vous remercions.

[**Lawrence Foster** : Elle a suivi notre programme parce qu'elle n'avait pas eu beaucoup de temps sur le terrain dans le cadre de son programme. Alors oui, elle était dans le laboratoire, elle pouvait identifier les brindilles, les arbres,

[**Karen Peacock** : C'est vrai.

[00:14:23] **Lawrence Foster** : Mais ils n'avaient jamais vu l'arbre dans la nature. Nous avons donc pu les faire sortir et leur montrer cela.

[**Karen Peacock** : Ce qui est fantastique. Je veux dire que l'université, et c'est ce que j'ai fait, vous donne la théorie, mais pas l'application pratique, n'est-ce pas ? Et je ne peux que supposer, je veux dire, je vis dans le nord de l'Ontario, j'ai un camp, et si je veux sortir dans mon canoë et aller identifier les espèces d'arbres le long du lac, si je ne sais pas comment pagayer dans un canoë, cela m'empêcherait de le faire. Je suppose donc que votre programme, avec ses différents certificats, fournit un niveau d'expérience de base.

[00:15:03] **Lawrence Foster** : C'est certainement un facteur de confiance pour nos étudiants.

[**Karen Peacock** : Oui, oui, certainement, je vois ça.

Le secteur des voyages et du tourisme est celui qui connaît la croissance la plus rapide au monde. Il offre un large éventail de formations, dont vous venez de nous faire part, ainsi que de nombreuses opportunités de carrière pour les jeunes. D'après vous, les jeunes sont-ils bien conscients des possibilités de carrière dans le secteur du tourisme ?

[00:15:32] **Lawrence Foster** : Je pense que c'est, c'est parfois difficile à vendre. Je ne sais pas s'ils ont l'ouverture sur le monde et l'expérience, en particulier certains des jeunes étudiants qui arrivent. Vous savez, ils ont vu des choses sur Instagram, ils ont vu des choses là-bas. Mais, comme vous l'avez dit, le tourisme a contribué à l'économie canadienne à hauteur de plus de cent milliards de dollars l'année dernière. Un million d'emplois sont directement liés au tourisme. Le champ d'application est si vaste qu'il est difficile d'imaginer tous les emplois différents qui existent.

Les étudiants en sont-ils conscients ? Ils commencent à le faire. Je pense qu'il y a encore du travail à faire.

[**Karen Peacock** : Oui,

[00:16:13] **Lawrence Foster** : Mais je pense qu'ils en prennent conscience, oui.

[**Karen Peacock** : Très bien. Et quels sont, selon vous, les principaux emplois dans le secteur du tourisme pour lesquels nous avons une pénurie de main-d'œuvre dans le Nord de l'Ontario ?

[00:16:25] **Lawrence Foster** : Vous savez, si je regarde mes étudiants, ils ont tous plusieurs offres d'emploi.

[**Karen Peacock** : Vraiment ?

[00:16:30] **Lawrence Foster** : Oui. Il n'y a pas un seul de mes étudiants qui n'ait pas deux ou trois offres d'emploi potentielles après l'obtention de son diplôme ou même pour son stage d'été, qu'il effectue pendant l'été.

Vous savez, avec l'augmentation des besoins en pompiers dans le secteur forestier, c'est une carrière très lucrative pour nos étudiants. Ils s'orientent donc très souvent vers ce type de carrière. L'année dernière, ils se sont vu offrir une prime de 5 000 dollars simplement pour s'être inscrits.

[00:16:56] **Karen Peacock** : Wow.

[00:16:57] **Lawrence Foster** : C'était imposable, donc ils n'ont pas tout vu.

[**Karen Peacock** : Oui, nous devons tous payer nos impôts.

[00:17:01] **Lawrence Foster** : En ce qui concerne le tourisme, il y a certainement un besoin de main-d'œuvre générale. Nous avons besoin de gens qui commencent à apprendre à prendre en charge et à gérer les opérations qui se déroulent dans le Nord de l'Ontario.

Et c'est parfois difficile à vendre en raison de la connectivité, des familles, des gens qui veulent rester proches. Nos nouveaux étudiants sont un peu plus jeunes, vous savez, avec la suppression de la 13e année, nous voyons maintenant des jeunes de 17 et 18 ans entrer à l'université.

[**Karen Peacock** : C'est vrai.

[00:17:35] **Lawrence Foster** : C'est un grand pas pour eux et ils ne sont peut-être pas prêts à quitter complètement la maison. Il est donc important pour eux d'avoir cette connectivité.

[**Karen Peacock** : Oui. Et nous allons peut-être partager avec l'auditoire que Lawrence, vous et vos étudiants avez participé à notre Sommet du tourisme du Nord de l'Ontario en 2023 à Sault-Sainte-Marie. Je me souviens que vous avez animé le débat avec vos étudiants et qu'ils ont fait un travail fantastique en répondant à vos questions et à celles de l'auditoire ce jour-là.

Et ce qui m'a le plus frappé, c'est le nombre d'opérateurs qui se sont précipités sur la scène et sur vos étudiants pour leur proposer des emplois, si je me souviens bien.

[00:18:20] **Lawrence Foster** : C'était génial. Vous savez, j'ai dû les faire sortir pour un autre cours, et c'était vraiment génial de voir tous ces étudiants rencontrer et échanger avec les opérateurs, les propriétaires, et recevoir plusieurs offres d'emploi sur le champ.

[**Karen Peacock** : Sur place.

[00:18:35] **Lawrence Foster** : Cela a marché pour beaucoup d'entre eux. Ils sont allés travailler pour ces opérateurs, et c'était vraiment agréable à voir. Certains d'entre eux reviennent cette année, d'autres vont essayer quelque chose de nouveau.

**[Karen Peacock :** Wow, fantastique. Et vous avez un peu abordé la question de la planification de la succession, n'est-ce pas ? Nous avons un certain nombre d'exploitants qui arrivent à ce stade de leur vie où ils ne veulent plus gérer un gîte, ou n'importe quelle autre activité touristique. Y a-t-il des conseils ou des recommandations que vous donnez à vos étudiants ? Je sais que du point de vue de l'industrie, nous envisageons la situation en pensant que nous aurons besoin de gens qui voudront venir gérer ces entreprises, mais encore une fois, ils doivent aussi connaître l'entreprise.

Quel est donc votre conseil ou votre recommandation à ces étudiants et/ou aux entreprises qui s'adressent à vous pour trouver des personnes susceptibles d'être intéressées ?

[00:19:30] **Lawrence Foster :** C'est une question que l'on me pose souvent. Pour les opérateurs, il faut être patient. Les étudiants devront apprendre comment fonctionne l'entreprise. Ils ne travailleront peut-être pas pour vous à la fin, mais pour quelqu'un d'autre, ou reprendront une autre entreprise.

[00:19:47] **Karen Peacock :** Mm Hmm.

[00:19:48] **Lawrence Foster :** Mais, d'un point de vue démographique, vous savez, le baby-boom touche à sa fin, et cela représente beaucoup d'argent pour la génération suivante. Elle aura l'argent nécessaire non seulement pour participer au tourisme, mais aussi pour le prendre en charge.

[00:20:05] **Karen Peacock :** Mm hmm.

[00:20:06] **Lawrence Foster :** C'est pourquoi je dis qu'il faut être patient, car cela peut prendre un certain nombre d'années avant qu'ils ne réunissent l'argent, mais cela peut généralement arriver et ils l'obtiendront.

**[Karen Peacock :** D'accord.

[00:20:18] **Lawrence Foster :** Je travaille actuellement avec deux de mes étudiants. Je possède une entreprise que j'ai développée uniquement parce que nous avons besoin de capacités dans notre ville.

[00:20:27] **Karen Peacock :** Mm.

[00:20:27] **Lawrence Foster :** J'ai l'intention de confier cette entreprise à ces étudiants pour qu'ils la gèrent. J'ai donc ouvert les livres, nous leur montrons comment cela fonctionne, comment faire des offres pour des travaux, et nous les

formons à ces opérations. Ils construisent des pistes, et c'est donc une excellente façon de transmettre quelque chose et de voir son héritage se perpétuer, et de faire quelque chose de formidable pour quelqu'un d'autre.

**[Karen Peacock :** Cela semble merveilleux. Et je veux dire qu'il n'y a pas de meilleure expérience pratique que celle-là.

[00:20:56] **Lawrence Foster :** Absolument, oui, être capable de voir le fonctionnement interne d'une opération, vous savez, de l'arrière-plan du site Web à l'avant-plan de l'accueil de vos invités sur la plage ou quoi que ce soit, ce sont toutes des choses vraiment, vraiment clés.

**[Karen Peacock :** Très bien. Lawrence, si je peux vous demander, est-ce que la plupart de vos étudiants sont capables de trouver un emploi rémunéré ?

[00:21:17] **Lawrence Foster :** Et, encore une fois, c'est une excellente question. Et je suppose que l'autre question est de savoir s'ils en veulent. Et cela dépend de l'étudiant.

**[Karen Peacock :** Oui.

[00:21:25] **Lawrence Foster :** Les étudiants plus âgés sont à la recherche d'un emploi rémunérateur. Ils comprennent que le tourisme est souvent un travail saisonnier, mais il est important pour eux de pouvoir trouver une solution de rechange à la double saison et de pouvoir s'offrir des choses. Et vous savez, les choses deviennent de plus en plus chères.

Pour certains des plus jeunes étudiants, l'argent n'est pas aussi important que la culture de l'emploi. S'agit-il d'un travail cool ? Est-ce que j'ai l'occasion d'essayer quelque chose de vraiment génial ? Ai-je des responsabilités intéressantes ? Des expériences intéressantes et la possibilité de gagner un peu d'argent ?

Je ne sais donc pas si j'ai une réponse à votre question.

[00:22:12] **Karen Peacock :** Je pense que votre réponse est excellente. Cela dépend. Et cela nous ramène à l'endroit où nous avons commencé la conversation, à savoir à quoi ressemble le profil de l'étudiant, n'est-ce pas ? Il s'agit de savoir où en sont les étudiants dans leur vie. Et oui, je pense que c'est une excellente réponse.

En termes de satisfaction professionnelle et d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, à quoi cela ressemble-t-il pour beaucoup d'étudiants ? C'est ce qu'ils recherchent ?

[00:22:38] **Lawrence Foster** : Encore une fois, cela dépend, n'est-ce pas ? Nos étudiants plus âgés recherchent un équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Vous savez, ils ont une famille, vous savez, peut-être qu'ils ont des animaux de compagnie.

[00:22:47] **Karen Peacock** : Mm hmm.

[00:22:47] **Lawrence Foster** : Je sais que c'est le cas de beaucoup de mes étudiants. Il y a des solutions pour cela, vous savez, avoir cette connectivité, avoir des pauses pendant lesquelles ils peuvent sortir et voir leur famille, avoir la possibilité d'amener leur famille jusqu'à eux ou là où ils travaillent est une chose clé parce que, vous savez, leur conjoint peut avoir un travail à plein temps et des vacances et il est prêt à voyager jusqu'à l'endroit où l'étudiant travaille et à lui rendre visite.

Alors, vous savez, est-ce que vous avez des aménagements de personnel qui vous permettent de le faire ?

[**Karen Peacock** : C'est vrai.

[00:23:16] **Lawrence Foster** : Et puis, il y a le jeune étudiant qui cherche un équilibre intéressant entre vie professionnelle et vie privée, et qui est heureux de se faire de nouveaux amis et d'aller dans un nouvel endroit. Ainsi, nous avons eu des étudiants qui ont travaillé comme moniteurs de ski en hiver et qui ont ensuite géré un port de plaisance en été.

[**Karen Peacock** : Parfait.

[00:23:40] **Lawrence Foster** : Ils voyagent un peu, mais ils sont jeunes et flexibles et ils sont capables de le faire.

[**Karen Peacock** : C'est vrai. C'est tout à fait logique. Quelles sont les trois choses les plus importantes, et encore une fois, cela peut dépendre de l'étudiant dont vous parlez, mais quelles sont les trois choses les plus importantes, selon vous, que les étudiants recherchent chez un employeur ?

[00:23:58] **Lawrence Foster** : Je pense que les trois plus importants sont l'argent, le lieu et l'expérience. L'argent est toujours un attrait, qu'il s'agisse

d'économiser un peu d'argent en ayant un logement, de pouvoir faire des pourboires.

[00:24:13] **Karen Peacock** : Mm hmm.

[00:24:14] **Lawrence Foster** : L'un des problèmes que nous rencontrons dans l'ensemble de l'Ontario est que les étudiants doivent payer leur logement toute l'année.

[**Karen Peacock** : C'est vrai.

[00:24:23] **Lawrence Foster** : Alors, même s'ils viennent travailler dans leur ville ou leur village, ils continuent à payer un loyer pendant ces trois ou quatre mois, et cela devient coûteux.

Vous pouvez donc aider un étudiant en lui fournissant un moyen de transport ou un logement, si possible. De plus, les pourboires ou autres choses que les étudiants peuvent gagner en termes d'argent sont toujours appréciés.

Euh, en termes d'emplacement, vous savez, cette nouvelle culture, être immergé dans elle. Un nouvel écosystème qu'ils ne connaissent pas. Vous savez, nous travaillons ici dans la forêt boréale, mais peut-être veulent-ils essayer quelque chose de nouveau, apprendre et accumuler de nouvelles expériences.

Et puis, évidemment, une expérience professionnelle. Acquièrent-ils de nouvelles compétences ? Apprennent-ils de nouvelles choses ? Pourront-ils les appliquer dans leur future carrière ou dans l'entreprise qu'ils souhaitent créer ?

[**Karen Peacock** : D'accord. Ma prochaine question. Nous constatons parfois un certain clivage entre les exploitants ou les propriétaires d'entreprises touristiques et les personnes chargées de soutenir et de guider les entreprises touristiques. Nous travaillons tous les deux du côté de l'industrie. Vous êtes dans le milieu universitaire et je travaille pour Destination Nord Ontario, l'une de nos 13 organisations touristiques régionales, ce qui fait que je ne suis pas en contact direct avec une entreprise touristique. Dans votre monde universitaire, vous ne l'êtes pas en tant que formateur, mais vous l'êtes avec votre entreprise. Les étudiants ont-ils une bonne connaissance des différentes positions au sein du tourisme en termes de carrières ?

[00:26:04] **Lawrence Foster** : Si je comprends bien votre question, il y a des agences gouvernementales et des agences non gouvernementales.

[00:26:10] **Karen Peacock** : Oui, comme les associations à but non lucratif et autres, qui soutiennent l'industrie du tourisme. Et puis il y a l'activité touristique proprement dite. Alors, est-ce que les étudiants comprennent ou sont conscients qu'il y a les deux côtés de la médaille pour travailler dans cette industrie ?

[00:26:29] **Lawrence Foster** : Nous essayons. Vous savez, il est évidemment difficile d'exposer un étudiant à toutes les possibilités.

[**Karen Peacock** : Oui.

[00:26:37] **Lawrence Foster** : Vous savez, faire venir des conférenciers, en particulier des ONG et des agences gouvernementales qui travaillent avec des opérateurs touristiques, des propriétaires, c'est vraiment important parce que c'est là que vous obtenez votre mentorat. C'est là que vous pouvez obtenir des subventions, de l'argent, des contacts avec d'autres entreprises.

Et je pense que ces liens sont très importants. Vous savez, lorsque j'ai commencé à travailler dans le tourisme il y a 30 ans, il y avait beaucoup de concurrence entre les opérateurs.

[**Karen Peacock** : Oui.

[00:27:09] **Lawrence Foster** : Et je pense que c'est en train de s'estomper. Et les opérateurs voient vraiment à quel point il est bénéfique de se compléter les uns les autres. Cette expérience vous a plu ? Eh bien, allez-y et essayez ceci. Et donc, vous savez, travailler avec les opérateurs, travailler avec les agences, les agences gouvernementales et les ONG également, et le type de soutien et d'échafaudage que ces agences peuvent apporter aux opérateurs et aux étudiants qui débutent, je pense que c'est un aspect important.

Nous essayons de faire venir des conférenciers de notre ville, qu'il s'agisse d'opérateurs ou de membres de notre office du tourisme. Un directeur du tourisme vient chaque année s'adresser à ma classe et travaille en étroite collaboration avec mes étudiants sur des projets de bénévolat. C'est donc un excellent moyen d'exposer les étudiants aux différents aspects de ce qui est disponible et de ce dans quoi on peut travailler.

[**Karen Peacock** : Oui, cela leur donne l'occasion de voir les choses sous un angle différent, n'est-ce pas ?

De quoi les chefs d'entreprise et les cadres doivent-ils être conscients lorsqu'ils souhaitent ou essaient de recruter et de conserver des étudiants dans leur personnel ?

[00:28:21] **Lawrence Foster** : Le recrutement est une chose très difficile. En tant que collègue du Nord de l'Ontario, nous avons du mal à recruter des étudiants parce que nous ne sommes pas près de chez eux. Ainsi, d'après mon expérience, l'une des meilleures choses que nous ayons faites est de mettre en place un programme de mentorat dans le cadre duquel mes étudiants répondent aux questions des étudiants potentiels.

[**Karen Peacock** : Oh, intéressant.

[00:28:44] **Lawrence Foster** : Je pense que cela fonctionne dans le secteur du tourisme, où un propriétaire, un exploitant peut demander à un employé ou à un ancien employé de parler en son nom et de dire : "Voilà ce que c'est que de travailler ici. Voici les points difficiles. Voici les points positifs. Voici tous les avantages. Les gens avec qui vous allez travailler sont formidables, vous savez, et ils peuvent vraiment le vendre de cette façon.

[00:29:07] **Karen Peacock** : Mm hmm.

[00:29:08] **Lawrence Foster** : Les propriétaires-exploitants n'ont parfois pas le temps de le faire. Ils travaillent dur et ne comprennent pas toujours ce que vivent leurs employés. Parce qu'il y a un décalage, n'est-ce pas ? L'employé ne va pas dire à l'employeur tout ce qui se passe, tous les petits secrets, les trucs et astuces et les avantages.

Ce sont des choses que les gens gardent parfois à l'intérieur d'eux-mêmes et c'est vraiment formidable d'avoir ce mentorat de pair à pair.

[**Karen Peacock** : Oui, quelle idée fantastique. Dans mon esprit, je fais un bond en avant, vous savez, nous avons un programme Fast Track to Success pour nos entreprises, nos entreprises touristiques, et il s'agit d'un programme de coaching personnalisé. Je me dis que c'est une excellente idée que je pourrais donner à nos spécialistes de la formation pour qu'ils la transmettent aux chefs d'entreprise en tant que conseil à offrir en termes de recrutement. J'adore cette idée. J'adore cette idée. Elle est excellente. Le recrutement et, en fait, la fidélisation aussi,

Les prestataires d'expériences touristiques ont donc un besoin constant de personnel cohérent et qualifié. Comment s'y prennent-ils pour trouver ce personnel qualifié ? Ou le peuvent-ils ?

[00:30:23] **Lawrence Foster** : Il y a vraiment un besoin. Vous savez, quand on voit mes étudiants trouver plusieurs emplois avant même d'avoir terminé leurs études, le secteur de la main-d'œuvre au Canada, en particulier dans le domaine du tourisme, a un besoin, il y a un fossé à combler.

Je pense qu'il y a deux choses essentielles que nous pouvons faire. Nous pouvons nous concentrer sur les différences culturelles et envisager, vous savez, de faire pivoter l'entreprise vers, vous savez, nous avons une grande culture indienne ici à Sault Ste. Marie, et donc nous voyons beaucoup de choses apparaître. Je reçois beaucoup d'étudiants indiens qui suivent le programme. Beaucoup d'entre eux restent et organisent des programmes spécifiques à leur culture.

[00:31:03] **Karen Peacock** : Hmm.

[00:31:03] **Lawrence Foster** : Donc, si l'on regarde, est-ce que l'on peut trouver un marché de niche ? Pouvez-vous trouver un étudiant qui vous aidera d'une manière particulière ? Il n'a peut-être pas les meilleures compétences en anglais, mais il va peut-être vous apporter une nouvelle clientèle.

[**Karen Peacock** : C'est vrai.

[00:31:19] **Lawrence Foster** : C'est donc un moyen que nous pouvons certainement envisager.

Je pense que l'autre chose que nous pourrions faire est d'examiner comment nous pourrions être un peu plus flexibles pour notre personnel.

[00:31:31] **Karen Peacock** : Mm-hmm.

[00:31:32] **Lawrence Foster** : Vous savez, est-il possible qu'ils soient flexibles au niveau de leurs horaires ? Ce n'est pas toujours le cas, mais ils peuvent peut-être obtenir des congés, ou s'efforcer d'en obtenir, afin de pouvoir renouer avec leur famille, leurs amis. Vous savez, avoir cette connectivité par satellite qui permet de téléphoner à vos amis et à votre famille ou de les contacter par Skype. Il sera important de permettre à votre personnel d'entrer en contact avec d'autres personnes.

[**Karen Peacock** : D'accord, très bien. Je suppose que dans votre programme, le service à la clientèle doit être un élément important. Vous savez, le service à la clientèle est une partie importante de nos emplois dans le tourisme, n'est-ce pas ? Est-ce que c'est un élément important du programme du Sault College ou est-

ce qu'on s'attend à ce que ce soit appris sur place en tant que nouveau membre du personnel d'une entreprise ?

[00:32:25] **Lawrence Foster** : Je pense que c'est un peu les deux. Vous savez, quand nous parlons d'éducation, nous disons qu'il y a des compétences difficiles et des compétences douces. On peut enseigner ces dernières, les étudiants peuvent les apprendre, ce sont des choses qui relèvent de la mémoire musculaire. Les compétences non techniques, vous savez, votre comportement, votre politesse, votre capacité à parler et à communiquer,

[00:32:42] **Karen Peacock** : Mm hmm.

[00:32:43] **Lawrence Foster** : C'est un peu plus difficile à enseigner. Nous travaillons beaucoup sur ce point, car nos étudiants sont censés diriger les classes de première année.

[**Karen Peacock** : D'accord.

[00:32:54] **Lawrence Foster** : Ils doivent donc préparer les repas, les plans de sécurité, les communications, les courriels, les mises à jour, puis ils doivent offrir un programme complet à nos étudiants de première année. Avec ces étudiants de première année, il se peut que des membres du corps enseignant et du personnel se joignent à nous pour ces aventures que nous vivons.

Nous avons un groupe appelé Emerging Leaders of America. Ils viennent d'Amérique du Sud et d'Amérique du Nord au Sault College et nous leur donnons un avant-goût du Canada. On attend donc de nos étudiants qu'ils soient pleinement professionnels, qu'ils communiquent suffisamment lentement pour que quelqu'un qui parle l'anglais comme seconde langue puisse les comprendre.

[00:33:40] **Karen Peacock** : Mm hmm.

[00:33:42] **Lawrence Foster** : Et ce que je préfère, c'est que je mets au défi mes étudiants, surtout les plus jeunes, chaque année, lorsqu'ils viennent dans ma classe, certains d'entre eux peuvent jurer. Et je leur dis toujours : " Ok les gars, vous savez, vous ne pouvez pas jurer sur un lieu de travail professionnel.

[**Karen Peacock** : Oui.

[00:34:01] **Lawrence Foster** : Comment allez-vous vous en occuper ? Cette année, nos élèves ont eu l'idée de faire dix pompes à chaque fois que quelqu'un jure.

**[Karen Peacock :** C'est bien.

[00:34:13] **Lawrence Foster :** Ils ont dû faire des pompes dans le canoë pendant que nous pagayions, ce qui leur a permis d'améliorer leurs compétences, et c'est très bien.

**[Karen Peacock :** Oh, sans blague. Et quelle est la fréquence à laquelle les gens doivent faire des pompes ?

[00:34:24] **Lawrence Foster :** Cela s'est certainement atténué. Il y a toujours un ou deux étudiants pour qui c'est ancré dans la façon dont ils ont grandi, dont ils interagissent et dont ils parlent. Mais je vois les autres étudiants les rattraper, les rappeler à l'ordre et les maintenir sur la bonne voie. Certains jours, il n'y a plus qu'un ou deux élèves qui se font prendre, ce qui est très bien.

**[Karen Peacock :** Oui, c'est vraiment une diminution.

[00:34:49] **Lawrence Foster :** C'est vraiment le diminuer.

**[Karen Peacock :** C'est très bien.

[00:34:51] **Lawrence Foster :** Oui. Il ne s'agit pas de mettre l'élève dans l'embarras, mais d'être conscient de ce que l'on dit et de ce que l'on fait.

**[Karen Peacock :** Oui, c'est merveilleux. Pensez-vous que l'enseignement post-secondaire enseigne aux étudiants ce qu'ils ont besoin d'apprendre, ou devons-nous leur fournir des ressources supplémentaires ou des opportunités en dehors de l'enseignement post-secondaire, en termes de tourisme, pour leur permettre d'accéder à l'emploi qu'ils recherchent ?

[00:35:20] **Lawrence Foster :** C'est une question difficile. Il y a toujours, toujours, toujours de la place pour l'amélioration.

**[Karen Peacock :** Oui.

[00:35:26] **Lawrence Foster :** Je ne pense pas que je serais un très bon instructeur si je disais que j'enseigne tout, qu'ils savent tout.

**[Karen Peacock :** Oui.

[00:35:33] **Lawrence Foster** : Je réfléchis toujours à la fin de mon cours, à la fin de mon semestre, à la fin de mon année : qu'est-ce qui nous manque ? Quel est l'élément clé ? Et en parlant avec des gens comme vous, Karen, j'obtiens d'excellentes idées. En parlant aux opérateurs, ils me disent ce qui manque aux étudiants qui arrivent.

[00:35:50] **Karen Peacock** : Hmm.

[00:35:51] **Lawrence Foster** : Il y aura donc toujours un besoin. Vous savez, nous faisons de notre mieux pour combler ce besoin par le biais d'opportunités de bénévolat. En ce qui me concerne, j'ai fait du bénévolat dans plusieurs domaines au sein de ma communauté. Sault Ste. Marie est si petite que lorsque vous faites du bénévolat à un endroit, cela se répercute sur votre carrière. Les gens se souviendront de vous. L'expérience que vous allez apporter sera positive et vous apprendrez beaucoup grâce à cette expérience de bénévolat.

Et vous savez, en travaillant dans le nord de l'Ontario, en particulier dans ces petites villes, ces opportunités sont là, devant vous, et vous n'avez qu'à faire quelques pas.

Et, vous savez, nous avons vu nos étudiants obtenir des certifications qui coûteraient des milliers de dollars en faisant du bénévolat. Cela leur a permis de trouver un emploi, de voyager, d'enseigner le ski adapté sans limites en Nouvelle-Zélande.

[00:36:53] **Karen Peacock** : Wow.

[00:36:53] **Lawrence Foster** : C'est cool, non ?

[**Karen Peacock** : C'est super.

[00:36:55] **Lawrence Foster** : Vous savez, c'est juste une expérience bénévole dont nous les avons informés, et ils l'ont poursuivie, ils l'ont traquée, et maintenant ils la vivent.

[00:37:03] **Karen Peacock** : Et ils ont eu le courage de faire ce pas aussi. Oui, c'est merveilleux. Quelle belle histoire. Et je suis sûre que vous pourriez nous raconter bien d'autres histoires sur la façon dont certains de vos élèves ont fini, qui nous passionneraient tout autant.

[00:37:18] **Lawrence Foster** : Tout à fait.

**[Karen Peacock :** Nous arrivons à la fin de notre temps, Lawrence, et je ne saurais trop vous remercier d'avoir partagé ce temps avec moi.

J'aimerais vous demander si vous avez une dernière réflexion à formuler. Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez partager avec nous tous et sur lequel je ne vous ai pas encore posé de question ?

[00:37:34] **Lawrence Foster :** J'ai travaillé avec des centaines d'opérateurs touristiques, qu'il s'agisse de petites entreprises situées sur de petits lacs dans le nord de l'Ontario ou d'entreprises des Premières nations dans le nord de la Colombie-Britannique. Je suis stupéfait de voir tout le travail qu'ils accomplissent et la passion qui les anime. Et vous savez, quand vous leur parlez, ce sont des gens très occupés, mais ils sont toujours prêts à prendre le temps de vous donner des conseils, de vous donner un coup de main, et d'établir ce lien. Je les encourage donc à poursuivre dans cette voie, car le fait de travailler avec toutes ces personnes a eu un impact très positif sur ma vie.

Je tiens donc à remercier tous ceux qui m'écoutent, car ils m'ont offert de grandes opportunités au cours de ma vie.

**[Karen Peacock :** Merveilleux. Honnêtement, Lawrence, merci beaucoup pour votre temps généreux et votre perspicacité.

[00:38:42] **karen-peacock\_1\_05-08-2025\_113126 :** De nouveaux épisodes de Parlons tourisme dans le Nord de l'Ontario seront bientôt disponibles. Suivez-nous sur Spotify ou Apple Podcasts pour être informé dès leur sortie.

[00:38:52] **Karen Peacock :** Let's Talk Northern Ontario Tourism est une initiative de Tourism Excellence North et a été enregistrée sur les territoires traditionnels des Anishinaabek et des Mushkegowuk. Il est produit par Storied Places Media avec le soutien d'Erica Richard, de Naza Obasi et de Gillian McCullough.

Je suis Karen Peacock. Merci de m'avoir écoutée.